

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Turquie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Figoane Tchaïay \[?\] à Émile Zola du 25 mars 1898](#)

Lettre de Figoane Tchaïay [?] à Émile Zola du 25 mars 1898

Auteur(s) : Tchaïay, Figoane

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Tchaïay, Figoane, Lettre de Figoane Tchaïay [?] à Émile Zola du 25 mars 1898, 1898-03-25

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6387>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-25](#)

AdresseConstantinople, Marci-Keuy (Turquie)

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien

Information générales

Langue[Français](#)

CoteTUR 1898_03_25

Éléments codicologiques 2 bifeuillets originaux.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/08/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Constantinople, Macri-Keny, le 25 mars, 1898

Tout bien

Maître,

J'aurais, depuis longtemps, voulu
vous exprimer par écrit l'immense
admiration que je professe humble-
ment à votre endroit, mais je ne
disais que, sans doute, d'innombrables
félicitations analogues vous avaient
été adressées, félicitations qui, pour
être sincères, n'en blessaient pas moins
vos sentiments de modestie. Puis, je

Monsieur
M^{re} Emile Zola
Paris

peurais aussi que l'infime individu-
alité d'un admirateur, quelque vérita-
ble qu'il fût, se perdrait dans le flot
de lettres qui vous arrivent de toute part.
Par ces considérations, je ne m'étais
donc pas permis le plaisir et l'hon-
neur de vous écrire. Mais aujourd'hui,
après avoir passionnément suivi tou-
tes les péripéties de votre procès, après
avoir, une fois de plus, constaté l'in-
dépendante et généreuse largesse de
vos opinions, je n'ai pu m'empêcher
de vous écrire la présente pour vous
dire, Maître, combien j'ai à cœur de
déposer à vos pieds l'expression de
ma profonde estime et de ma
respectueuse sympathie.

X

Que ceux des personnes qui ont le
privilege de vous comprendre, l'inique
condamnation dont vous avez été
victime, agrandit votre personnalité.
Ils leur montre l'éminence de votre
loyauté qui n'a pas craint de s'ex-
poser à l'absurde fureur d'une foule,
se mourant, comme vous l'avez
si parfaitement dit, de son incons-
cience. Ah, cette foule ! combien je
la plains de son aveuglement vo-
lontaire, de sa fureur insubie et
vaine ! Cependant, je ne la mépri-
se pas, car, tout en étant étranger,
j'aime la France de tout mon cœur.
Qu'est-ce, en somme, que la foule ?
C'est l'intelligence moyenne, la mé-

X

diocrité. Est-ce que la médiocrité com-
prend, est-ce qu'elle peut pénétrer dans
la profondeur muette des choses?... Est-
ce qu'elle sait que, dans tous ces évé-
nements, elle n'est et n'a été que le
jouet d'infâmes machinations
habilement menées par les quelques
personnes qui forment le Cabinet,
et qui feraient tout, plutôt que de
perdre leur position sociale?... Les
esprits forts, les pondeurs, la classe
choisie, n'ont-ils pas gardé le silen-
ce, dans cette monstrueuse affaire,
préférant réprimer leur approbation,
pour ne pas être, à leur tour, l'objet
des viles insultes de la foule?

Maintenant, l'immense sacrifice,

✓

la courageuse abnégation que vous
venez de faire en votre personne, vous
créera, à l'avenir, une place fière et
noble dans l'histoire des grands
persécutes de tous les siècles. Qu'im-
porte qu'aujourd'hui, une foule, at-
teinte de cécité, ne fasse une glorio-
le de conspuer le plus grand roman-
cier du siècle; qu'il importe que, sans
vous comprendre, elle vous insulte
lâchement, ingratement, injurieu-
sement? Cette même foule vous
acclamera demain, emballée
et frénétique, tandis que les sim-
ples, les forts, sans aucune fo-
lie enthousiaste, n'auront pas
un instant failli dans leur

✓

respect et leur admiration à votre
égard.

Permettez-moi, Maître, de sa-
luer en Vous non seulement
une personnalité dont le talent
confine au génie, mais aussi,
et surtout, un cœur noble et
généreux par excellence, une pure
âme d'élite.

Jigraue Chaïay